

Nouveautés québécoises

Numéro 79, été 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/20826ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

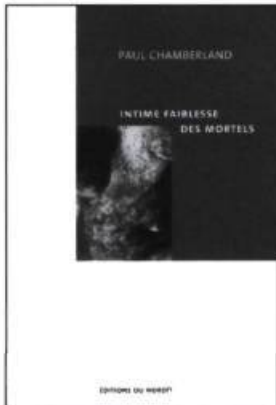
0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2000). Compte rendu de [Nouveautés québécoises]. *Nuit blanche*, (79), 60–62.



Estuaire récompense
Le lauréat du Prix de poésie Terrasses Saint-Sulpice de la revue Estuaire, édition 1999, est Paul Chamberland pour *Intime faiblesse des mortels* (Noroît). Les quatre autres finalistes étaient : Nicole Brossard pour *Au présent des veines* (Écrits des Forges), Joël Des Rosiers pour *Vétiver* (Triptyque), Étienne Lalonde pour *C'est encore la guerre* (Les Herbes rouges) et Alexis Martin pour *Des humains qui bruissent* (Triptyque).

Erratum

Rendons à Paul Warren ce qui n'est pas de Pierre Perrault... Une erreur s'est glissée dans la bibliographie qui accompagnait l'article que *Nuit blanche* (n° 78, p. 21) consacrait au second : *Le secret du star system américain* est l'œuvre de Paul Warren (l'Hexagone, Montréal, 1989, 204 p.).

Et Dieu dans tout ça ?
Maryse Lapointe a eu l'idée de demander à 21 créateurs âgés de 30 à 40 ans de livrer leur point de vue sur l'existence de Dieu et nous dire l'état de leur foi. Le fruit de son enquête compose *Dieu dans tous ces états !* (Stanké). Parmi ceux qui se sont prêtés à cet exercice d'introspection, signalons : Anik Bissonnette et Louis Robitaille, Pascale Bussières, Marc Déry, Claude Lamothe, Wajdi Mouawad, Guylaine Tremblay, Sophie Lorain et Alexis Martin.

Notez bien

Aux éditions Nota bene ont paru plusieurs essais et études d'un grand intérêt : *Arthur Buies, chevalier errant* de Micheline Morisset, où un dialogue s'établit entre l'écrivaine et le fantôme d'une des figures les plus intéressantes de la littérature québécoise du XIX^e siècle ; *Petit glossaire des « cantouques » de Gérard Godin*, par André Gervais, c'est-à-dire des particularités lexicales et sémantiques des 34 « cantouques », avec plus de 475 entrées, assorties de deux « cantouques » inédits ; *Le récit québécois comme fil d'Ariane* de Maurice Émond, des « commencements » littéraires au fantastique, en passant par la littérature franco-manitobaine puis en scrutant les œuvres monumentales d'Anne Hébert et d'Yves Thériault.

« Premier tueur en série de l'histoire du Québec »

C'est ainsi que se qualifie le narrateur du dernier ouvrage de Martin Gagnon, dans *Les effets pervers* (Lanctôt), qui avait jusque-là publié deux recueils de poésie et un essai théologique... Pas de confusion possible, il s'agit cette fois d'un roman noir qui secoue nos « bonnes consciences, mettant en scène le Scorpion, psychopathe hors normes qui aime beaucoup le chiffre « trois » : neuf victimes, soit trois enfants, trois jeunes femmes, trois personnes âgées... et ça n'est peut-être pas fini !

Incidents de parcours

C'est le titre qu'a choisi Simone Chaput, romancière bonifacienne dont on dit que le style rappelle celui d'Anne Hébert et qui a déjà reçu à deux reprises le Prix La Liberté (meilleur livre en français d'un auteur du Manitoba), pour son recueil de nouvelles publié aux éditions du Blé, « première maison d'édition francophone de l'Ouest canadien ».

Agatha Christie revisitée

Ou quand Jean-Paul Tapie « ose » pasticher le sulfureux chef-d'œuvre de la reine anglaise du crime, en en proposant une relecture dans une fiction intitulée Dix petits phoques (Stanké).



Cristina Rodriguez

Fou dangereux ou épave ?

Caligula fut-il le fou dangereux que l'on dit ? Ce n'est pas l'avis de Cristina Rodriguez qui signe en lieu et place ces *Mémoires de Caligula* (JCL), voulant rendre à Gaius Caesar ce qui fut réellement à (de ?) lui, et non répéter cette image qu'en a donné l'Histoire, celle d'une « épave ». Il a suffi de *Quatorze minutes* pour que le joyau du Canadien Pacifique, l'*Empress of Ireland*, parti de Québec le 28 mai 1914, sombre dans les eaux du Saint-Laurent et en devienne une – d'épave – entourée de mystères. Chez le même éditeur, l'ouvrage de James Croall, traduit de l'anglais par le Rimouskois Serge Proulx, retrace ce que l'on sait aujourd'hui du naufrage. Toujours aux éditions JCL, *Clé de cœur*, premier roman de Micheline Duff, professeuse de piano qui évoque la musique et un univers artistique, et le second roman d'une très jeune auteure passionnée par deux métiers qui la font rêver (ceux de policier et d'ambulancier) et qu'exercent justement les quatre héros de sa fiction : ils finiront par se rejoindre, *À la croisée des chemins*.

Les 25 ans de Québec Amérique

Pour marquer ses 25 ans, Québec Amérique a eu l'idée de demander à ses auteurs d'hier et d'aujourd'hui une nouvelle sur le thème de la fête. De la quinzaine d'auteurs qui ont accepté l'invitation, mentionnons : Sylvain Lelièvre, Yves Beauchemin, François Barcelo, Noël Audet, Naïm Kattan. Une bien belle brochette pour une fête unique : *Récits de la fête*.

Mots pour maux

Comment vieillir avec grâce ? Ça pourrait être le sous-titre de l'ouvrage de Thérèse Cadrin Petit et Lucie Dumoulin, Le corps heureux (Éditions de l'Homme). En développant une manière plus juste de se mouvoir, les auteures visent la restauration des conditions d'un corps heureux : la posture, la force, la souplesse, le souffle et la précision.

Pour mémoire

La langue du Québec est riche de mots et d'expressions imagés qui, à nos oreilles, passent souvent inaperçus. C'est tout le mérite de l'ouvrage de Sylvie Granger et Marcel Béliveau, *Savoureuses expressions québécoises* (Du Rocher), que de nous les faire « réentendre ».

Hommage à Anne Hébert

En partenariat avec Radio-Canada, le Centre culturel canadien de Paris a annoncé la création d'un nouveau prix littéraire : le Prix Anne-Hébert, en hommage à la romancière décédée à Montréal le 22 janvier dernier. Doté de 2 000 dollars, ce prix sera attribué une fois l'an à un premier roman ou à un premier recueil de nouvelles et ne pourra être décerné qu'à des écrivains canadiens de langue française. Il sera remis pour la première fois en 2001, à l'occasion du Salon du livre de Paris.

Nouveautés québécoises



Jacques Grenier

Naïm Kattan

Un anniversaire

Naïm Kattan, reconnu surtout pour ses essais, nous parle dans cette fiction de choc des cultures et des limites de l'identité : René Shems, Québécois d'origine syrienne, narre une fête célébrée la veille en son honneur : *L'anniversaire* (Québec Amérique).

Le plaisir des préludes

C'est avec une quasi-unanimité que la critique salue le dernier livre de Claire Martin, L'amour impuni (L'instant même), qui met en scène un narrateur enfin amoureux et qui n'a que faire des préjugés. Une plume raffinée pour ce roman écrit par une des rares femmes à créer des personnages masculins qui s'accommodent fort bien de leur marginalité.

Voyage ! Voyage !

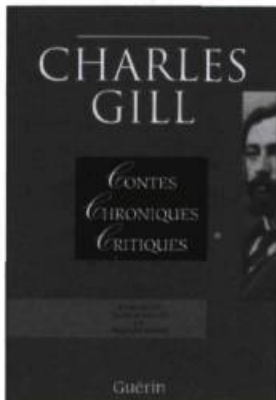
... avec l'abbé Napoléon Caron qui relata scrupuleusement les deux voyages qu'il avait entrepris en Mauricie à la fin du XIX^e siècle. *Deux voyages sur le Saint-Maurice* (Septentrion) est la nouvelle édition du texte original que le collaborateur du *Dictionnaire des dictionnaires*, paru chez Guérin de 1888 à 1895, avait publié à l'origine dans le *Journal des Trois-Rivières*. Chez le même éditeur, signalons la parution de *La gestion de l'Étranger*, ou les rapports entre Atikamekw et Eurocanadiens en Haute-Mauricie de 1760 à 1870, de l'anthropologue Claude Gélinas.

Des textes à l'œuvre

René Audet a obtenu pour son livre Des textes à l'œuvre, La lecture du recueil de nouvelles (Nota bene), le Prix Jacques-Blais 2000 qui récompense le meilleur mémoire de maîtrise en littérature québécoise dans une université reconnue au Québec, au Canada ou à l'étranger. Cette étude tend à montrer que le recueil, ensemble de textes autonomes pourtant rassemblés en un livre, formellement voisin de l'hypertexte informatique, est bien constitué de réseaux de sens.

Rêveries d'un promeneur solitaire

Mine de rien, Jean O'Neil est en train de bâtir une œuvre littéraire consistante. Il vient d'y ajouter une pierre avec *Les escapades de Jean O'Neil* (Libre Expression) qui regroupe ses chroniques saisonnières parues dans le magazine *Géo Plein Air*.



Nouveautés chez Guérin

Malgré une idée fort répandue, le poète Charles Gill fut aussi un prosateur ; le professeur Réginald Hamel a voulu, en réunissant et en annotant ces Contes, Chroniques, Critiques, parus chez Guérin, faire connaître cette prose inédite. Signalons chez le même éditeur la parution de Franco Rasetti, physicien et naturaliste, ou la vie de celui qui a « dit non à la bombe » après avoir compris le danger de ce qu'il avait contribué à mettre au point ; par Danielle Ouellet et René Bureau.

Salons littéraires

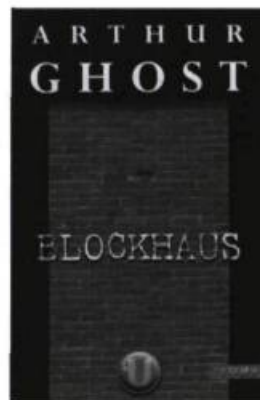
Maurice Lebel, professeur émérite à l'Université Laval, propose ici la publication des douze conférences que Jean Calvet (1874-1965) a prononcées à Paris sur les salons littéraires, enrichissant l'ouvrage de notes bibliographiques et d'un index des noms propres : de Marguerite de Navarre à Suzanne Necker, *Les salons* (La Plume d'Oie).

Science-fiction et fantastique québécois

Le grand Prix de la science-fiction et du fantastique québécois a été décerné à Esther Rochon, pour son roman Or paru chez Alire. Sa production romanesque lui a déjà valu cette distinction en 1986, 1987, 1991. Dédié à son fils schizophrène, Or est le cinquième tome des Chroniques infernales, où coexistent profond et légèreté, horreur et rédemption ; le jury a souligné « la grande richesse symbolique du récit, qui transcende la douleur et le manque pour redéfinir l'être ».

Langue, langage... engagement !

Un titre astucieux – *Langagement* (Boréal) – et un essai audacieux salué par la critique nous sont offerts par Lise Gauvin, professeure de littérature à l'Université de Montréal et directrice de la revue *Études françaises*, qui interroge les prises de position des écrivains québécois témoignant de leur surconscience linguistique. Divisé en deux parties – « Penser la langue » d'abord, « Écrire la langue » ensuite – l'ouvrage permet de mieux comprendre les liens qui s'établissent entre littérature québécoise et littératures de la francophonie, évoque aussi par exemple l'audace des écrivaines québécoises qui ont été les premières en terre francophone à féminiser leur langue, au grand dam des immortels de l'Académie française...



Prix Arthur-Ellis

Arthur Ghost, pour son roman *Blockhaus*, publié chez Trait d'union, et Lionel Noël, pour *Louna*, publié chez Beaumont Éditeur, figurent parmi les finalistes qui concourent pour l'attribution du Prix Arthur-Ellis, dans la catégorie « meilleur ouvrage de littérature policière publié en français ». Le nom du lauréat doit être révélé le 26 mai.

« Je prie ta nudité »

... « de me plonger / au plus profond / d'un coma / où ne me suivront pas / tes amants superflus ». Après avoir cosigné avec Herménégilde Chiasson *Pour une culture de l'injure, le poète pamphlétaire Pierre Raphaël Pelletier publie un recueil de poésies, J'ai à la bouche une libellule nue (L'Interligne), qui se lit comme une joyeuse lettre de rupture amoureuse, sinon comme une célébration festive du mal de vivre.*

Le secret d'Hildegonde

Dans le siècle en ébullition spirituelle de Bernard de Clairvaux et d'Hildegarde de Bingen, une jeune femme prénommée Hildegonde cherche sa voix(-e ?), dans la souffrance et l'exaltation, qui la mènera au monastère de ses rêves. De Jacques Gauthier, professeur à l'Université Saint-Paul d'Ottawa, ancien moine de l'abbaye cistercienne d'Oka ; ce roman historique est publié aux éditions Vents d'Ouest.

Nouveautés québécoises

Shalom bonjour !

Il est inhabituel de mettre en parallèle l'histoire des communautés juives montréalaises et canadiennes-françaises. C'est ce qu'a fait le colloque organisé en mars 1999 sur le thème « relations judéo-québécoises : identités et perceptions mutuelles ». Les actes de ce colloque viennent de paraître sous le titre *Juifs et Canadiens français dans la société québécoise*.

Dans la même veine

Les éditions Septentrion lançaient ce printemps *Le cimetière juif de Québec, Beth Israël Ohev Shalom* de Guy W.-Richard et *Mayn Lebns Rayze, Un demi-siècle de vie yiddish à Montréal* de Hirsch Wolofsky et traduit par Pierre Anctil.

Un bicentenaire

Pour souligner les 200 ans de la ville de Hull, les éditions Vents d'Ouest ont lancé *Hull, mémoire vive de Raymond Ouimet, « homme de lutte et de passion » nous apprend-on. L'ouvrage rassemble 28 articles autour de thèmes comme la vie quotidienne, la politique ou la généalogie. L'ouvrage est abondamment illustré.*



Aux éditions Perce-Neige

Quatre recueils « printaniers » viennent d'enrichir le catalogue des éditions Perce-Neige. Ce sont : *Transe migration* de Mathieu Gallant, *Le flirt de l'anarchiste* d'Éric Cormier, *Zizanie* de Cindy Morais et *Je n'en connais pas la fin* de Gérald Leblanc.

Prix Émile-Nelligan 1999

Le Prix Émile-Nelligan a été décerné le 17 mai dernier à Jean-Éric Riopel pour *Papillons réfractaires*, publié aux Écrits des Forges ; le président du jury, Pierre DesRuisseaux, a louangé « l'utilisation habile et efficace des métaphores qui sort l'écriture poétique d'un certain carcan, et ouvre la voie à une expression renouvelée de la poésie ». Ce prix couronne chaque année une œuvre poétique de langue française dont l'auteur réside en Amérique du Nord et est âgé de moins de 35 ans.

Paroles anciennes

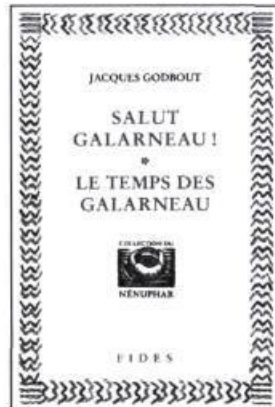
En cinq récits qui tiennent du conte et de la légende, où se côtoient les archétypes des mythologies autochtones du Grand Nord canadien, Jean Morisset propose dans ses *Récits de la terre première (Leméac) un voyage dans la mémoire des premiers habitants du Nouveau Monde*.

Vies de syndiquées

Dans la veine qu'on leur connaît, les éditions du remue-ménage publient le témoignage de neuf militantes syndicales sur leur vie professionnelle et personnelle. En retraçant ces parcours personnels, *De l'une à l'autre, le fil de l'histoire* esquisse un portrait où beaucoup reconnaîtront leurs luttes et leurs espoirs.

Initiation

Les jeunes Québécois ont à leur disposition deux nouveaux ouvrages : *La démocratie, je l'apprends et La démocratie, je l'invente (MultiMondes), de Laurent Laplante. À l'aide de savoureuses anecdotes, l'auteur retrace dans le premier les péripéties historiques de l'implantation démocratique ; dans le second, il s'agit davantage d'initier concrètement le lecteur aux grandes valeurs démocratiques. Les illustrations pleines d'humour sont de Paul Berryman.*



Récents parutions

Comme il est dit dans la préface de Gilles Marcotte, *Salut Galarneau !* est « moins le troisième roman de Jacques Godbout qu'un des événements marquants de l'année 1967 ». Cette nouvelle édition propose de lire d'affilée *Salut Galarneau !* et *Le temps des Galarneau*, publiés chez Fides. Signalons par ailleurs la sortie de plusieurs romans dans la Bibliothèque québécoise : *Dans un gant de fer* de Claire Martin ; *La côte de Sable*, de Daniel Poliquin ; *Train d'enfer*, de Trevor Ferguson ; *Guerres*, de Timothy Findley, traduit de l'anglais par Éric Diacon.

Prix des libraires du Québec édition 2000

Ce sont deux femmes qui ont été cette année les lauréates du prix décerné par l'Association des libraires du Québec : *Nadine Bismuth et Les gens fidèles ne font pas les nouvelles (Boréal) dans la catégorie du livre québécois et Amélie Nothomb (Albin Michel) pour Stupeurs et tremblements dans celle du livre étranger.*

Prix Trillium 2000

Jacques Flamand et Andrée Christensen ont reçu le Prix Trillium 2000 pour leur recueil de poésie, *Lithochronos ou Le premier vol de la pierre* (Vermillon). Pour en savoir plus, reportez-vous, dans ce numéro de *Nuit blanche*, à l'article que Thierry Bissonnette consacre entre autres à cet ouvrage de poésie.

Que reste-t-il de nos amours ?

Dans cette fiction qui met en scène quatre personnages un peu paumés, vivant dans un petit appartement en quasi-autarcie, dont on suit les rapports, les questionnements et les idéaux sur quelque 200 pages, Julie Hivon nous conduit vers un dénouement déroutant qui instruit le titre et pour que l'on sache finalement des protagonistes *Ce qu'il en reste* (XYZ). Le roman d'une jeune romancière dont on parle beaucoup.

Les régions... de l'art

Nouveaux territoires de l'art, Régions, réseaux, place publique (Nota bene) d'Andrée Fortin, scrute l'effervescence artistique significative des régions du Québec, où de multiples événements associent des identités et des solidarités tant locales et nationales que transnationales et qui révèlent les nouveaux rapports se nouant entre culture, espace et identités.

« Nous nous transformons en corps-culture »

Où comment un recueil de réflexions interroge le lecteur sur la culture électronique, « sur deux phénomènes étroitement liés : la transformation profonde de notre perception du monde portée par les nouvelles technologies, et l'émergence d'une biologie de la culture ». Où est donc la limite entre « intelligence artificielle » et « vie artificielle » ; entre *Chair et métal* (d'Olivier Dyens, VLB) ?

Hiéroglyphe

Yolande Villemaire lance chez XYZ éditeur une nouvelle collection, « *Hiéroglyphe* », qui a pour objet de publier des textes hyper-modernes élaborés à partir de bribes de vie et d'illuminations esthétiques. Le premier titre à paraître est *Brunante, d'Herménégilde Chiasson, un livre qui se lit comme une biographie éclatée autour des figures de l'art.*